

Analyse des performances de 2020 par classe d'actifs

12 Janvier 2021



La majorité des actifs a enregistré une performance positive grâce à un fort rebond en fin d'année

EN BREF

- Incroyable mais vrai : la plupart des classes d'actifs ont terminé l'année sur une performance positive malgré l'effondrement au printemps de l'année dernière dû à la première vague de Covid-19.
- Les marchés actions ont connu un rebond spectaculaire, notamment après l'annonce de la découverte de vaccins et la dissipation des incertitudes entourant les élections américaines. Les actions des marchés émergents ont fini l'année en tête, suivies par les marchés américains (en particulier la technologie) et japonais. Les marchés européens étaient un peu à la traîne. Les marchés allemands sont ceux qui ont le mieux rebondi.
- Toutes les classes d'actifs obligataires ont également enregistré des performances solides en 2020, à l'exception des obligations émergentes en devise locale une fois converties en euro, l'euro s'étant renforcé tout au long de l'année.
- Sur le marché des changes, la principale tendance a été l'affaiblissement du dollar américain.
- Les métaux précieux et industriels s'en sont très bien sortis. Le secteur de l'énergie a, certes, connu un beau rebond mais insuffisant pour compenser la forte baisse du début d'année.
- Les matières premières cycliques, en particulier celles des pays exportateurs de matières premières, s'en sont également très bien sorties. Les UCITS alternatifs ont rattrapé leur retard en fin d'année, les 'Event Driven' ayant enregistré une performance positive sur 2020. L'immobilier a récupéré une partie de ses pertes mais aucune région n'a enregistré de performances positives sur l'ensemble de l'année.



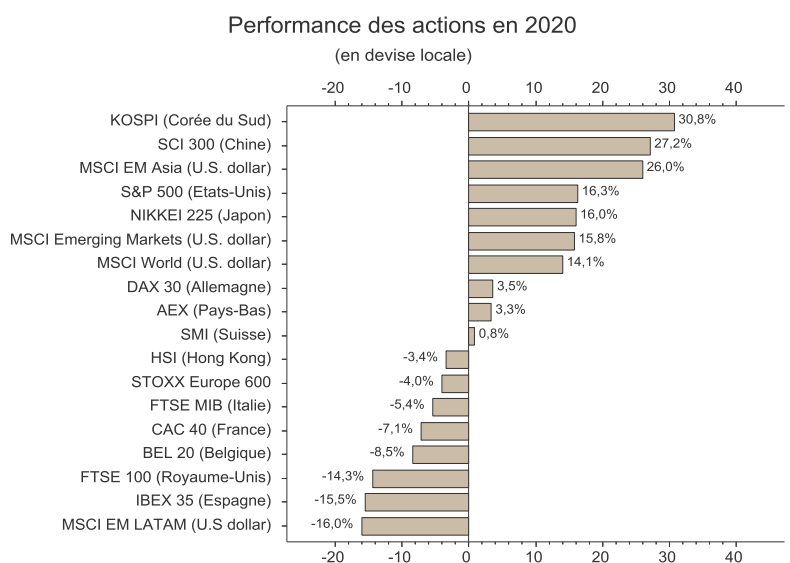
Marchés actions

Le MSCI World US\$, un indice pour les actions mondiales, a enregistré une performance de +14% en 2020. Aux États-Unis, nous avons observé de solides performances. Plus impressionnant encore, le NASDAQ a enregistré un gain de +48% cette année. Pour les entreprises technologiques, les valeurs « Awesome 8 » (Amazon, Apple, Facebook, Google, Microsoft, Netflix, Nvidia et Tesla), qui font parties du NASDAQ, la pandémie de Covid-19 a été l'occasion de développer leurs offres et leur base de clients. En Europe, la situation fut différente et de nombreux marchés ont souffert. L'indice Stoxx 600 (en euros) a perdu 4%, le FTSE 100 britannique et le marché espagnol ont eux perdu près de 15%. Le DAX allemand a bien mieux performé avec un gain proche de 4%.

En Asie, l'indice japonais Nikkei 225 et l'indice KOSPI (Corée du Sud) ont en revanche de très bons résultats, affichant respectivement +16% et +31%. L'Asie a été frappée par le virus plus tôt que l'Europe et les États-Unis, ce qui a permis à ces économies de se redresser plus tôt et plus vigoureusement. Sur les marchés émergents, les performances ont été contrastées. Le MSCI Emerging Markets (en USD) a progressé de 16% en 2020, le MSCI EM Latin America (en USD) a affiché une performance négative avec -16%, tiré vers le bas notamment par le Brésil, qui est le troisième pays le plus touché par le virus (près de 8 millions de cas d'infection). Le MSCI EM Asia (en USD) s'en est très bien sorti l'an dernier avec +26%, emmené par la Chine, dont l'économie a été la plus résistante au virus. La Chine devrait être la seule grande économie à enregistrer une croissance positive de son PIB en 2020. Sa bourse, quant à elle, a enregistré une performance de +27% (CSI 300) l'an dernier.

A titre de comparaison entre les marchés actions européens et américains, le MSCI North America a surperformé le MSCI Europe de 23%. Le MSCI North America a terminé l'année sur une forte hausse de 19%, se redressant pleinement de ses pertes du 1er trimestre. La performance de l'indice MSCI EU fut plus décevante avec une chute de 4% l'an dernier, incapable de rebondir suite aux confinements successifs.

En Europe et aux États-Unis, les indices ont été tirés par la performance des entreprises technologiques, respectivement de +14% et +44%. La performance du secteur s'explique par la hausse exponentielle des commandes en ligne durant les confinements. En revanche, le secteur de l'énergie est celui qui a impacté le plus négativement ces indices en 2020. Sa performance a été assez similaire pour les deux, -35% en Europe et -37% aux États-Unis.



Source: Refinitiv Datastream, 31/12/2020



Marchés obligataires

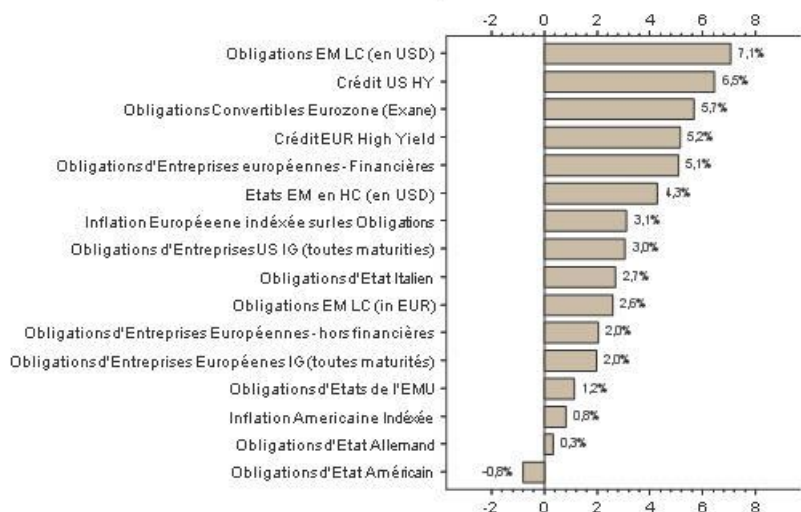
Les marchés obligataires ont bien performés en 2020. L'indice Bloomberg Barclays Global Aggregate, composé d'obligations souveraines et d'entreprises des marchés développés et émergents, a gagné 9,2%, sa meilleure performance depuis 2007.

La crise de la Covid a déclenché une réaction sans précédent de la part des banques centrales. Elles ont baissé leurs taux directeurs et ont démarré ou renforcé leurs programmes d'achat d'obligations, ce qui a poussé la plupart des rendements obligataires à leurs plus bas historiques et porté le montant de la dette à rendement négatif à un plus haut historique. Ainsi, les obligations d'État ont progressé en 2020 : +7,9% aux États-Unis, +3,0% en Allemagne, +7,9% en Italie, +10,5% en Grèce et un peu plus de 4% en France, en Espagne et au Portugal.

Les investisseurs ont été contraints de se tourner vers les actifs risqués pour trouver un rendement décent puisque 26 % des obligations dans le monde ont des rendements inférieurs à zéro. Par conséquent, la demande pour les obligations d'entreprises a été forte et elles ont enregistré des performances positives : +2,8% pour les obligations Investment Grade de la zone euro et +9,9% pour les obligations Investment Grade aux États-Unis. Les convertibles de la zone euro ont progressé de 6,1%. Les obligations « Investment Grade » ont globalement surperformé les obligations High Yield, ces dernières gagnant 2,3% en zone euro et 7,1% aux États-Unis.

Les obligations émergentes ont également enregistré des performances solides, les investisseurs à la recherche de rendement s'étant focalisés sur la reprise économique. Les obligations émergentes en devise forte ont gagné 6,5% (dans le détail, +7,1% pour les obligations d'État et +8,4% pour les obligations d'entreprises). Les obligations émergentes en devise locale ont également progressé, mais les devises émergentes se sont dépréciées face au dollar et à l'euro en 2020. Ainsi, une fois converti en dollars, le gain a diminué à +5,3% et en euros, les obligations locales ont perdu 3,4%.

Performance des Obligations en 2020



Source: Refinitiv Datastream, 31/12/2020



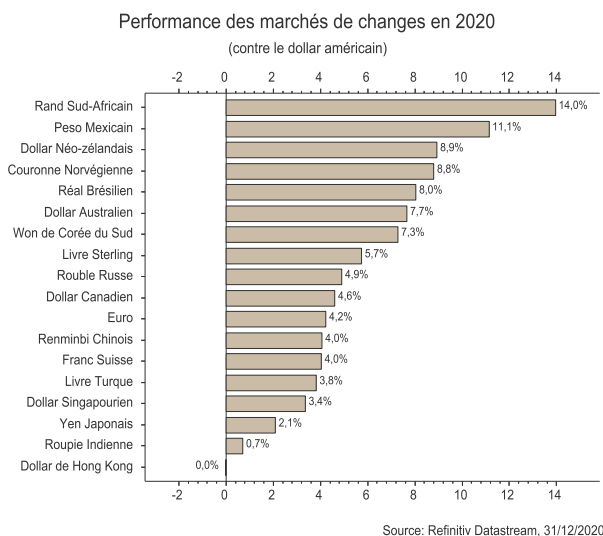
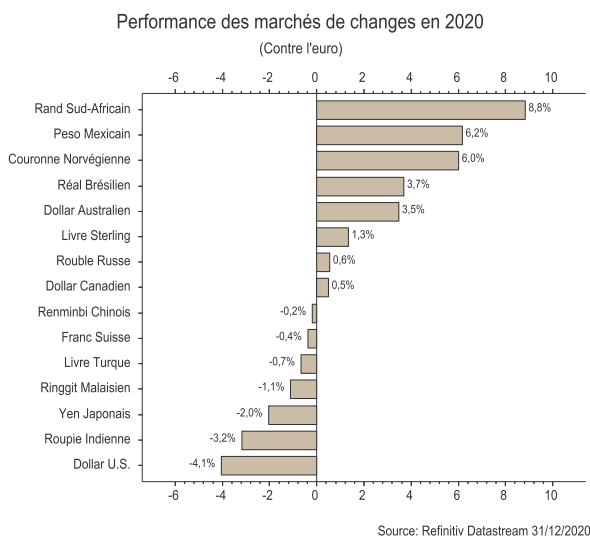
Marché des changes

L'euro a enregistré une forte performance face au dollar, notamment depuis mars. La crise de la Covid-19 a d'abord conduit à la vigueur du dollar avec une baisse de la valeur d'un euro à 1,07 le 29 mars. Les risques ayant progressivement diminué dans un contexte de faible écart de taux d'intérêt, le dollar s'est progressivement déprécié avec une valeur d'un euro s'élevant à près de 1,23. Sur 2020, le dollar s'est déprécié d'environ 8%. Le différentiel de taux d'intérêt devrait rester bas pendant longtemps car la Fed permet à l'inflation de dépasser l'objectif sans relever ses taux.

La livre sterling a souffert de la crise Covid-19 et des négociations sur le Brexit. Au final, la livre sterling a perdu -5,3% face à l'euro en 2020 et a ensuite oscillé autour de 0,9 (en valeur d'un euro). L'accord de dernière minute sur le Brexit est intervenu dans un contexte de nouvelles mesures de blocage laissant la livre sterling globalement inchangée.

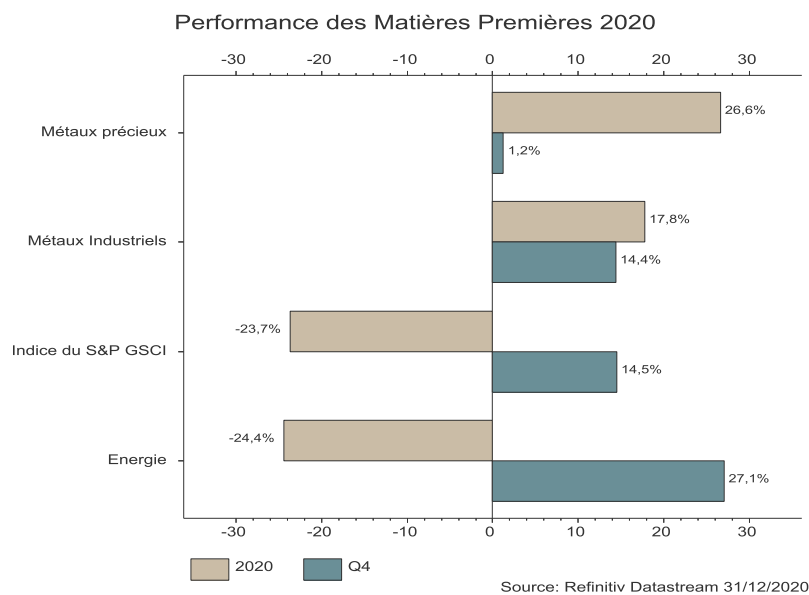
Le yen japonais a progressé de +5,2% face au dollar en 2020, terminant l'année à 103,24. En tant que devise refuge, le yen a bénéficié de l'incertitude prolongée liée aux tensions commerciales sino-américaines et aux différentes vagues du virus.

Les devises cycliques liées aux exportations de matières premières comme les dollars australien et néo-zélandais s'en sont particulièrement bien sorties. La devise suédoise a été la plus performante de notre univers face au dollar et à l'euro. Le pays possède des biens immobiliers cycliques et, de manière générale, un secteur des services de plus petite taille.



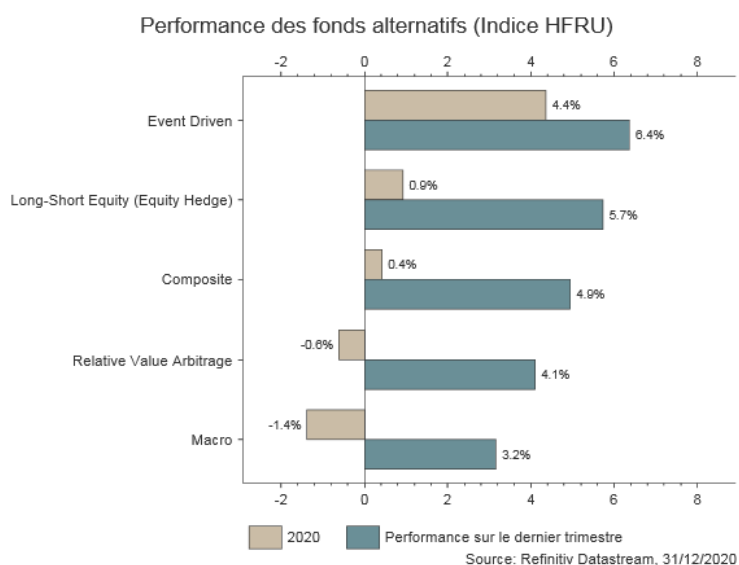
Matières Premières

L'an dernier, le Brent a enregistré une forte baisse de 24,4%. Cette performance s'explique par l'augmentation de la production de l'OPEP +, les craintes de confinements supplémentaires et les inquiétudes liées à l'offre puisque la Libye pourrait être en mesure d'exporter. L'or et les métaux précieux en général s'en sont très bien sortis en 2020, en particulier l'or comme une protection contre les effets à long terme de « planche à billets » massive et des tensions politiques. L'argent a gagné 46,9% en 2020, soutenu par la forte demande de métaux précieux et les mesures de relance des banques centrales. Les métaux industriels (notamment le cuivre) ont très bien performé avec une hausse de 16,3% sur l'année. Ils ont bénéficié du rebond de la production industrielle chinoise, de la hausse de la demande liée au stockage de l'énergie et des perturbations de l'offre.



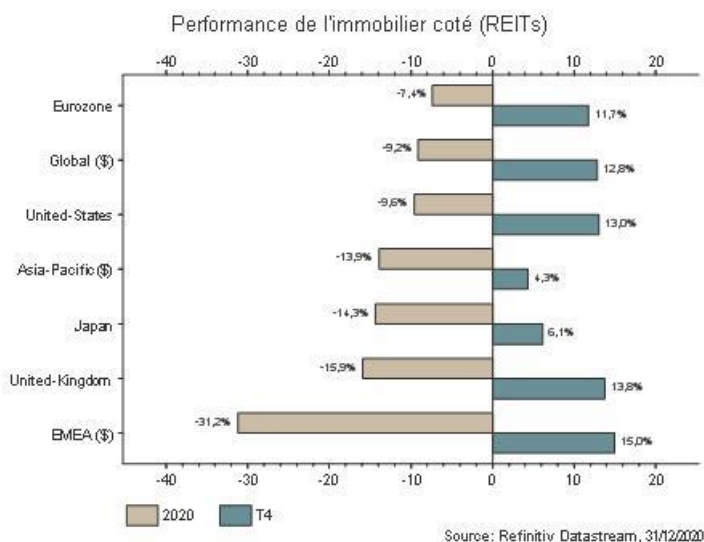
Investissements alternatifs

Les investissements alternatifs ont enregistré une solide performance en décembre, les stratégies actions et crédit ayant fortement contribué au bêta grâce à l'actualité positive liée aux vaccins. Les actions Long Short ont bénéficié de l'exposition nette longue, tandis que le Global Macro a généralement bénéficié de l'exposition courte au dollar américain et, dans une moindre mesure, de la pentification de la courbe des taux aux États-Unis. Sur l'année, les actions Event Driven et Long Short ont pu enregistrer une performance positive, 4,4% et 0,9% respectivement. Le Global Macro a été la stratégie la moins performante.



Immobilier

Les cours des fonds d'investissement immobiliers commerciaux (REIT) ont également bénéficié de l'environnement de prise de risque en décembre. Sur l'ensemble de l'année, toutes les régions ont toutefois enregistré une performance négative et sont à la traîne vis-à-vis des marchés actions. En termes relatifs, la zone euro affiche la meilleure performance avec -7,4%. Le Royaume-Uni a plus souffert que les autres marchés développés. Les plus mauvaises performances ont été observées sur certains marchés émergents, notamment en dehors de l'Asie.



NOTRE ÉQUIPE DE STRATÉGISTES

Global

Edmund Shing
Chief Investment Officer

Asie

Prashant BHAYANI
Chief Investment Officer, Asia

Grace TAM
Chief Investment Advisor, Asia

Belgique

Philippe GIJSELS
Chief Investment Advisor

Xavier TIMMERMANS
Senior Investment Strategy, PRB

Alain GERARD
Senior Investment Advisor,
Equities

Pol TANSENS

Luxembourg

Guy ERTZ
Chief Investment Advisor

Edouard DESBONNETS
Investment Advisor, Fixed Income

France

Philippe Forni
Chief Investment Officer

AVERTISSEMENT

Ce document commercial est communiqué par le Métier de la Gestion de fortune de BNP Paribas, Société Anonyme, Siège Social 16 boulevard des Italiens, 75009 Paris, France, enregistré sous le numéro 662 042 449 RCS Paris, enregistré en France en tant que banque auprès de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et réglementé par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). En tant que document marketing, il n'a pas été produit conformément aux contraintes réglementaires visant à assurer l'indépendance de la recherche en investissement et n'est pas soumis à l'interdiction de transaction préalable à sa diffusion. Il n'a pas été soumis à l'AMF ou à une autre autorité de marché.

Ce document est confidentiel et destiné uniquement à une utilisation par BNP Paribas SA, BNP Paribas Wealth Management SA et les sociétés de leur groupe (« BNP Paribas ») et les personnes à qui ce document est délivré. Il ne peut pas être communiqué, publié, reproduit ou révélé par leurs destinataires à d'autres personnes ou faire l'objet de référence dans un autre document sans le consentement préalable de BNP Paribas.

Ce document est fourni uniquement à titre d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une sollicitation dans un Etat ou une juridiction dans lequel une telle offre ou sollicitation n'est pas autorisée, ou auprès de personnes envers lesquelles une telle offre, sollicitation ou vente, est illégale. Il n'est pas, et ne doit en aucune circonstance être considéré comme un prospectus.

Bien que les informations fournies aient été obtenues de sources publiques ou non publiques pouvant être considérées comme fiables, et bien que toutes les précautions raisonnables aient été prises pour préparer ce document, BNP Paribas n'atteste et ne garantit explicitement ou implicitement ni son exactitude ni son exhaustivité et n'accepte aucune responsabilité en cas d'inexactitude, d'erreur ou omission. BNP Paribas n'atteste pas et ne garantit aucun succès prévu ou attendu, profit, retour, performance, effet, conséquence ou bénéfice (que ce soit d'un point de vue juridique, réglementaire, fiscal, financier, comptable ou autre) quel que soit le produit ou l'investissement. Les investisseurs ne doivent pas accorder une confiance excessive à l'égard des informations historiques théoriques se rapportant aux performances historiques théoriques. Ce document peut faire référence à des performances historiques ; les performances passées ne présagent pas des performances futures.

L'information contenue dans ce document a été rédigée sans prendre en considération votre situation personnelle et notamment votre situation financière, votre profil de risque et vos objectifs d'investissement.

Avant d'investir dans un produit, l'investisseur doit comprendre entièrement les risques, notamment tout risque de marché lié à l'émetteur, les mérites financiers et l'adéquation de ces produits et consulter ses propres conseillers juridiques, fiscaux, financiers et

comptables avant de prendre une décision d'investissement. Tout investisseur doit entièrement comprendre les caractéristiques de la transaction et, en absence de disposition contraire, être financièrement capable de supporter la perte de son investissement et vouloir accepter un tel risque. L'investisseur doit se rappeler que la valeur d'un investissement ainsi que les revenus qui en découlent peuvent varier à la baisse comme à la hausse et que les performances passées ne sauraient préfigurer les performances futures. Tout investissement dans un produit décrit est soumis à la lecture préalable et à la compréhension de la documentation constitutive du produit, en particulier celle qui décrit en détail les droits et devoirs des investisseurs ainsi que les risques inhérents à un investissement dans ce produit. En absence de disposition écrite contraire, BNP Paribas n'agit pas comme conseiller financier de l'investisseur pour ses transactions. Les informations, opinions ou estimations figurant dans ce document reflètent le jugement de leur auteur au jour de sa rédaction ; elles ne doivent ni être considérées comme faisant autorité ni être substituées par quiconque à l'exercice de son propre jugement, et sont susceptibles de modifications sans préavis. Ni BNP Paribas ni toute entité du Groupe BNP Paribas ne pourra être tenue pour responsable des conséquences pouvant résulter de l'utilisation des informations, opinions ou estimations contenues dans le présent document.

En tant que distributeur des produits présentés dans ce document, BNP Paribas peut recevoir des commissions de distribution sur lesquelles vous pouvez obtenir de plus amples informations sur demande spécifique. BNP Paribas, ses collaborateurs ou administrateurs peuvent exercer des fonctions dans ces produits ou traiter avec leurs émetteurs. En recevant ce document, vous acceptez d'être lié par les limitations ci-dessus.

© BNP Paribas (2021). Tous droits réservés.

